

Les pratiques langagières des jeunes dans la société chypriote contemporaine

Georgia CONSTANTINO¹

Abstract

In recent years, we have observed a continuing trend among young people to use their own code of communication. Three main objectives were pursued in this survey: to analyse young people's everyday language practices; to understand the impact of new technologies and social networks on the use of the Cypriot dialect; and to analyse young people's perceptions of their language and dialect. The results of this research show that young people's language is a means of communication between friends to affirm their identity. In addition, social networks play an important role in the use of new words and expressions. As far as the Cypriot dialect is concerned, its use occupies an important place in young people's construction of their cultural identity.

Keywords: *dialect, youth language, social networks, language practices, cultural identity*

DOI: 10.24818/DLG/2025/SP/08

Introduction

Ces dernières décennies, et surtout après les années 1980, le langage des jeunes a représenté une préoccupation majeure des chercheurs, en particulier de ceux qui sont impliqués dans le domaine de la sociolinguistique (Androutsopoulos, 2010, et Baslis, 2017). L'expression « langage des jeunes » désigne un ensemble de phénomènes linguistiques qui caractérisent un style de communication entre les jeunes. En substance, ce langage n'est pas un système intégré, mais pourrait plutôt être décrit comme socialement alphabétisé. Cela signifie que le langage des jeunes présente des caractéristiques qui sont utilisées dans des conditions spécifiques pour parvenir à la communication (Androutsopoulos, 2010). La raison pour laquelle le langage des jeunes a suscité l'intérêt croissant des chercheurs réside dans son caractère créatif, qui est directement lié à ses utilisateurs et aux influences qu'ils reçoivent pour le créer (Baslis, 2017).

¹ Georgia Constantinou, Université de Chypre / Chypre, constantinou.georgia@ucy.ac.cy

L'enjeu principal de cet article concerne la façon dont les jeunes étudiants chypriotes perçoivent la relation entre la langue et le dialecte local et utilisent ces diversités linguistiques en fonction de leur propre vision du monde linguistique et social dans un cadre de modernisation et d'ouverture au monde global. Le document examine également les facteurs qui motivent l'adoption ou l'évolution, ou encore le délaissement du dialecte chypriote parmi la jeune génération. Se posent alors plusieurs questions : quelles caractéristiques linguistiques et sociales définissent-elles une langue et un dialecte ? Comment le dialecte chypriote se situe-t-il dans cette opposition ? Quel impact les aspects sociaux et historiques ont-ils sur la préservation et l'évolution du dialecte chypriote ? Enfin, quel lien existe-t-il entre le langage des jeunes Chypriotes et les variétés linguistiques déjà existantes, en particulier dans un contexte où l'anglais et la culture numérique exercent une influence grandissante ?

Cette recherche vise à examiner si les jeunes parlent différemment selon la situation de communication (famille, amis, université) ; si les nouvelles technologies et les réseaux sociaux influencent l'utilisation de leur langue, en favorisant une variation linguistique et une simplification de la langue ; si l'utilisation du dialecte chypriote sur les réseaux sociaux pourrait accroître l'identité culturelle de jeunes et si le contexte social, les médias et l'exposition à des cultures étrangères sont des éléments essentiels dans le développement linguistique des jeunes.

Cette étude utilise aussi des cadres théoriques supplémentaires pour examiner les usages linguistiques actuels: les travaux de Labov (2001) sur la variation linguistique sociale, ceux de Fishman (2001) sur la relation entre choix linguistique et construction identitaire, les réflexions de Crystal (2008) sur l'impact des nouvelles technologies sur les langues, ainsi que les analyses de Pennycook (2007) sur la mondialisation linguistique. Ces approches permettront de mieux interpréter les influences sociales, technologiques et culturelles dans les usages linguistiques des jeunes Chypriotes.

Cet article commence par l'analyse des notions principales que sont la langue et le dialecte. Puis il se concentre sur l'étude du dialecte chypriote en abordant son histoire et ses caractéristiques linguistiques ainsi que son importance sociale, tout en soulignant les influences étrangères et les évolutions des pratiques linguistiques au sein de la communauté chypriote. Il étudie le langage des jeunes Chypriotes, l'objectif étant d'analyser les pratiques linguistiques des jeunes dans leur quotidien, d'appréhender

l'impact des nouvelles technologies et des réseaux sociaux sur l'utilisation du dialecte chypriote et d'analyser les perceptions des jeunes à l'égard de leur langue et de leur dialecte.

1. Langue et dialecte

La taxonomie de la description linguistique – qui consiste à identifier et à dénombrer les langues – se heurte aux ambiguïtés qui recouvrent les termes « langue » et « dialecte ». Ces deux termes, largement utilisés et d'usage scientifique sont considérés comme se référant à des entités réelles, distinctes et donc dénombrables. Ils semblent présenter une dichotomie dans une situation caractérisée par la complexité (Hugen, 2003).

1.1 La langue

D'après Saussure (1990), la langue ne dépend pas du sujet parlant. Elle est la partie sociale du langage, qui est extérieure à l'individu par son pouvoir coercitif. Elle est le produit que l'individu enregistre passivement et qu'il ne peut à lui seul ni produire ni modifier. La langue possède alors une double caractéristique : elle n'est pas à l'intérieur de l'individu, elle se trouve dans les cerveaux d'un groupe d'individus, car elle n'est parfaite chez aucun, elle n'est parfaite que dans la masse. Une intériorisation qui réside en chaque personne : quelque chose qui se trouve dans chaque personne tout en étant commun à tous et qui n'est pas soumis à la volonté des déposants. C'est à ce stade d'analyse que Saussure (1990) exclut la langue de l'étude des faits de nature en la rattachant à la sociologie : la langue peut être perçue comme un phénomène humain. La langue n'est pas seulement un langage collectif, elle est une institution sociale, un système de signes qui transmet des idées. La sociolinguistique considère cependant que l'étude ne doit pas se restreindre à la langue, un système de signes, ou à la compétence, un système de droits.

1.2 Le dialecte

Selon Depau (2021), dès le départ, le mot « dialecte » se distingue par sa polysémie. Ce terme ne fait pas l'objet d'un véritable consensus, étant donné qu'il n'a pas de définition générale en linguistique. Le terme grec διάλεκτος (*dialektos*), qui signifie « conversation, discussion, langage » ;

prononcer, parler de manière spécifique », désigne notamment les diverses formes de grec ancien, en particulier ses dialectes littéraires. Le dialecte, en tant qu'objet d'appréhension de la variation dans l'espace diatopique, est l'objet central et commun des études dialectologiques et géolinguistiques : la variation synchrone dans l'espace est interprétée comme projection du changement linguistique qui se produit dans le temps. La sociolinguistique s'est de plus en plus intéressée à la nature sociale (diastratique et diaphasique) des dialectes depuis la deuxième partie du XX^e siècle, en particulier à la suite des travaux pionniers de William Labov sur les liens sociaux des processus de variation et de changement linguistique.

Depau (2021) définit le dialecte comme un groupe de langues génétiquement proches qui ont, à l'intérieur d'une langue différente dans l'espace, un certain nombre de caractéristiques secondaires qui permettent une certaine intercompréhension et, comme système linguistique principalement oral, est utilisé dans une localité spécifique et perçu par les utilisateurs comme un (sous-)système distinct de la langue nationale.

Les critères définitifs de dialecte sont donc l'espace géographique restreint et la subordination fonctionnelle à une variété standard, ainsi que le critère de proximité généalogique. Selon Chambers et Trudgill (1998), afin de surmonter les obstacles liés à la tentative de définir scientifiquement cette entité et d'éviter la charge négative souvent associée au dialecte, le terme plus neutre de « variété » est parfois utilisé comme synonyme.

Dans les différentes propositions de définition résumées ci-dessus, le concept de dialecte acquiert une valeur essentiellement relationnelle qui se manifeste, dans une perspective verticale avec la langue et, en partie, avec le dialecte, mais aussi dans une perspective horizontale avec diverses variétés dialectales. Nous pouvons observer cette valeur relationnelle au niveau linguistique, avec comme élément final la concentration de caractéristiques à différentes échelles – parler local, dialecte régional, etc. – dans une zone dialectale (Avanzi et Thibaut, 2019).

Par ailleurs, le dialecte entretient une relation de subordination spatiale et fonctionnelle avec la langue sur le plan sociopolitique. Selon Léonard (2012), le dialecte est souvent lié à un espace géographique restreint et à des contextes et des modalités d'emploi réduits. Il se distingue par une double fonction de convergence et de démarcation liée aux représentations identitaires des locuteurs. Dans cette optique, le terme « dialecte » est parfois également employé pour désigner la variété basse dans des cas de diglossie, y compris en cas de bilinguisme exoglossique

(c'est-à-dire impliquant des langues non apparentées ou fortement distinctes l'une de l'autre).

D'après Berruto (2020), dans la linguistique moderne, les dialectes font partie de l'étude plus générale des variétés linguistiques, un concept considéré comme reflétant mieux l'hétérogénéité de la réalité linguistique que la notion plus ancienne de langue en tant que système homogène de signes. Ainsi, les variétés linguistiques parlées dans une communauté linguistique consistent en des versions de la langue qui reflètent (et en même temps reproduisent) les divisions des groupes sociaux ou des activités dans la communauté. Elles peuvent être géographiques, lorsqu'elles sont liées à l'identité géographique du locuteur (dialectes), sociales, lorsqu'elles sont liées à des caractéristiques sociales (sociolectes), ou être dues aux différentes circonstances de la vie sociale et à leurs besoins de communication, auquel cas nous parlons généralement de variétés fonctionnelles, de niveaux stylistiques ou de genres textuels, qui sont liés à des activités et à des actions spécifiques des locuteurs.

Cette image de la diversité d'une langue s'applique à la fois à l'époque moderne et à l'époque antérieure, et nous la retrouvons, par exemple, dans le cas du grec ancien ou moderne : tous deux se caractérisent par l'existence de variétés géographiques, sociales et fonctionnelles, même si leur définition, lorsqu'il n'y a pas suffisamment de preuves, comme dans le cas du grec ancien, est beaucoup plus difficile pour la recherche. Il convient de noter ici que l'une des particularités des dialectes grecs anciens est que chacun d'entre eux était associé à un genre littéraire distinct, combinant ainsi deux niveaux de différenciation, géographique et fonctionnel (Berruto, 2020).

1.3 La relation entre les termes « langue » et « dialecte »

En examinant la relation entre les deux termes, il apparaît que la langue joue le rôle de concept global, tandis que les dialectes en sont des subdivisions. C'est à travers cette dimension de la relation langue-dialecte que se pose la question de l'énumération des dialectes qui existent au sein du concept global de « langue ». Le principe de compréhension mutuelle est la base de la justification de cette question. Selon ce principe, lorsque des locuteurs de dialectes différents se comprennent, ces dialectes appartiennent à la même langue. Si ce n'est pas le cas, il s'ensuit qu'ils parlent des langues différentes. Ce principe est toutefois subjectif dans une

certaine mesure et ne s'applique pas à toutes les langues (Chambers et Trudgill, 2011).

Une autre question concerne la manière dont la langue est définie en tant que concept global. Lorsque l'on tente de cartographier les variétés linguistiques géographiques d'une région, on observe généralement l'existence d'un continuum dialectique, une chaîne dont les maillons adjacents reflètent des variétés linguistiques mutuellement comprises avec un faible degré de différenciation. En s'éloignant progressivement du point de départ, on constate que les différenciations deviennent plus nombreuses, de sorte que les variétés utilisées dans les communautés linguistiques éloignées – bien qu'associées à des éléments mutuellement intelligibles – ne deviennent pas mutuellement intelligibles. Sur la base du principe de compréhension mutuelle, les extrémités de la chaîne sont supposées refléter des langues différentes. Cependant, les frontières de ces deux langues ne peuvent être définies avec précision (Chambers et Trudgill, 2011). D'après Holmes (2013), la dimension fonctionnelle de la relation langue-dialecte se réfère à la fonction que les variétés linguistiques remplissent au sein de la communauté au niveau de la communication. Dans ce sens, une « langue » est comprise comme la variété qui est établie et prend la place de la norme, la forme linguistique standard, qui a été codifiée, qui est prestigieuse et qui est utilisée dans la vie publique d'un pays. Le terme « dialecte », quant à lui, désigne les variétés linguistiques qui n'ont pas de forme écrite et qui sont utilisées par un petit nombre de locuteurs ayant un niveau d'éducation relativement bas et une faible mobilité géographique et sociale, et qui servent à communiquer dans des situations informelles liées à la vie de tous les jours (Holmes, 2013).

2. Le dialecte chypriote

Le dialecte chypriote est une variété linguistique vivante et intacte. Il appartient à la zone géographique et dialectale de l'ancien Arcadocyprien (Achaïque du Sud), tandis que les autres dialectes grecs appartiennent à l'Attique-Ionien, à l'exception du chaconien, qui est dérivé du dorique. Le dialecte chypriote est le dialecte de la langue grecque utilisé par environ 700 000 Grecs (et quelques étrangers) à Chypre et quelques centaines de milliers de Chypriotes grecs de la diaspora, principalement en Grande-Bretagne, en Australie et en Grèce continentale. Il n'est presque jamais

utilisé comme langue écrite officielle, mais il s'agit du langage courant de la plupart des Chypriotes grecs.

2.1 L'histoire du dialecte

Le dialecte chypriote a été apporté par nos ancêtres grecs, qui sont arrivés au XII^e siècle avant J.-C., après l'effondrement des palais mycéniens, pour s'installer définitivement à Chypre. Et comme les premiers Grecs de Chypre venaient de la région d'Arcadie, dans le centre du Péloponnèse, l'ancien dialecte chypriote présente d'étroites similitudes et affinités avec l'ancien dialecte arcadien : les deux dialectes, chypriote et arcadien, appartiennent avec le pamphylien à ce que l'on appelle le groupe achéen des dialectes grecs. L'ancien chypriote a été parlé pendant environ 1000 ans à Chypre, mais à l'époque hellénistique, comme pour les autres dialectes grecs, il a été dépassé par la progression expansive de ce que l'on appelle le *koïn* hellénistique, qui était un instrument d'expression commun à tous les Grecs (Trudgill, 2003).

Plus tard, au cours du VII^e siècle après J.-C., il a commencé à réapparaître, comme les autres dialectes grecs, sous la forme du chypriote médiéval. Cette phase couvre la période de domination franque et vénitienne. En 1571, avec la conquête de l'île par les Ottomans, la phase la plus récente et la plus moderne du chypriote s'est achevée. Il faut dire que tout au long de son histoire, le chypriote a été associé à d'autres dialectes grecs. Sa relation étroite avec eux est très visible. Un bon exemple est l'idiome parlé aujourd'hui à Archangelos de Rhodes. Quiconque s'y rend se croit à Chypre (Trudgill, 2003). Selon Trudgill (2003), le dialecte chypriote est le seul dialecte grec véritablement vivant à l'époque moderne, à la fois matriciel et productif. Il appartient à la zone géographique et dialectale de l'Arcadocyprien ancien (Achaïque méridional) et, bien qu'il n'en soit pas directement issu, il est possible, même aujourd'hui, d'en trouver des vestiges dans le vocabulaire des locuteurs. D'un point de vue dialectologique, le chypriote est l'un des idiomes sud-sud-est de la langue grecque. Le dialecte crétois, ainsi que les idiomes des Cyclades, du Dodécanèse et de Chios appartiennent également à la même zone dialectale.

2.2 Les caractéristiques du dialecte

Dans le dialecte chypriote, il existe des idiomes de mots et d'expressions connus en grec commun qui ont acquis un sens et un usage complètement différents. De plus, il est particulièrement important que certains mots utilisés quotidiennement par les locuteurs du dialecte chypriote aient souvent un sens différent de celui qu'ils ont en grec. Le dialecte chypriote reflète les caractéristiques géographiques et sociales du pays. En raison de sa position géographique importante, au carrefour de trois continents, et de ses mines riches en cuivre, Chypre a attiré un grand nombre de conquérants. Le dialecte chypriote est donc le fruit d'apports étrangers, qui s'inscrivent dans l'histoire mouvementée de l'île. Des emprunts au vieux français, à l'italien et au vénitien, pendant la période vénitienne, au turc et à l'anglais, pendant la période anglaise, ont eu sur ce dialecte une influence significative. Le dialecte chypriote présente certaines caractéristiques phonologiques particulières qui le différencient du grec moderne. Tout d'abord, la prononciation des doubles consonnes est conservée, ainsi que le -n final des noms et des verbes. En outre, le singulier est assimilé aux phonèmes fermés sans son, ce qui entraîne la formation de nouvelles doubles consonnes.

2.3 Le statut social du dialecte

Le dialecte chypriote est le dialecte grec le plus répandu à l'époque moderne, qui n'est pas enseigné dans les écoles de Chypre. La communauté linguistique hellénophone de Chypre est socialement bilingue, puisque la variété sous-jacente est la langue grecque moderne commune, tandis que la variété naturelle est le dialecte chypriote et ses divers idiomes locaux. Les locuteurs chypriotes abordent la langue standard, qu'ils identifient imaginativement à la variété athénienne, par un processus de réadaptation qui les rapproche du modèle linguistique sans le reproduire à l'identique (Tsiplakou et al., 2006). Les changements démographiques et socio-économiques qui ont eu lieu à Chypre au cours des dernières décennies ont contribué à l'abandon des variétés rurales du dialecte chypriote et, par conséquent, les usages linguistiques des locuteurs chypriotes sont plus homogènes. Néanmoins, le dialecte chypriote, tel qu'il s'est formé dans les centres urbains, est toujours séparé de la langue grecque moderne commune et de la variété provinciale du grec moderne, et reste le principal

moyen d'expression des Chypriotes, y compris en dehors de la famille et de l'environnement proche et amical (Tsiplakou et al., 2006). L'une des raisons qui ont contribué à la préservation du dialecte chypriote est sans aucun doute le fait qu'il est soutenu par l'environnement social au sens large, qui l'accepte comme le code de communication approprié. En outre, la distance géographique et l'indépendance politique, par rapport au centre national, renforcent le sentiment d'indépendance de la variété dialectale vis-à-vis de la langue grecque moderne commune. Comme dans de nombreuses communautés dialectales, les sentiments des locuteurs chypriotes envers la langue grecque moderne et le dialecte sont mitigés. D'une part, ils considèrent que la langue grecque moderne commune est « supérieure », « meilleure » que le dialecte chypriote (Sciriha, 1996), et ont tendance à adapter leur façon de parler, avec plus ou moins de succès à chaque fois, lorsqu'ils sont devant des locuteurs de la Grèce ou lorsque la solennité de l'occasion l'exige (Karyolemou, 2000). D'autre part, ils évaluent souvent négativement l'imitation non critique de la façon de parler grecque.

La position du dialecte chypriote est très forte à Chypre et son utilisation va au-delà des zones d'utilisation d'une faible variété (Sivas, 2003). Personne ne peut contester la création d'une variété linguistique moyenne, où certaines caractéristiques du dialecte chypriote sont légitimées et pénètrent dans des cas dominants plus standardisés (Ioannidou, 2009). Il est supposé (Gardner, 1985) que l'attitude intégrative des étrangers de Chypre envers l'apprentissage du grec à Chypre est associée à une attitude positive envers le dialecte, ainsi qu'à une fréquence accrue d'exposition au dialecte. Nous supposons également que l'attitude utilitariste à l'égard de l'apprentissage des langues est associée à une exposition réduite au dialecte et à une attitude neutre ou négative à l'égard de celui-ci, car les personnes qui se caractérisent par cette attitude utilisent la langue principalement à des fins professionnelles ou à des fins de promotion et de prestige dans la société, de sorte qu'il est probable qu'elles ne seront pas intéressées par la connaissance du dialecte chypriote, qui fait partie intégrante de la société chypriote et est donc un élément nécessaire à la pleine intégration des étrangers dans la communauté locale (Sciriha, 1996).

3. La réalité linguistique des jeunes chypriotes

Le langage des jeunes ne concerne pas un système intégré, mais un verbe social. Cela signifie qu'il s'agit d'une langue ou plutôt d'une façon de parler qui se distingue par ses propres caractéristiques (lexicales, pragmatiques). La langue des jeunes apparaît lorsqu'il existe des conditions spécifiques de communication et elle fait partie de la communauté linguistique (Androutsopoulos et Karkides, 2010). Elle se réfère à une variété linguistique qui entre en conflit avec toute forme de dialecte qui peut exister et ressemble davantage à une variété linguistique abstraite. Ce langage est largement utilisé par les jeunes pour parvenir à une communication privée ou pour renforcer les relations sociales (Androutsopoulos et Karkides, 2010). La source de la langue des jeunes n'est autre que les groupes de pairs, la culture des jeunes et les associations (Holmes, 2013). Le résultat direct est que la langue des jeunes ne peut pas être homogène, mais, au contraire, comme l'ont mentionné Androutsopoulos et Karkides (2010), concerne un groupe de modes de parole individuels, qui ont certains éléments en commun, tels que la linguistique ou la façon dont elle est formée. La langue des jeunes, lorsqu'elle est utilisée, différencie ses utilisateurs des adultes, car sa caractéristique dominante est son utilisation due à l'adolescence (Bucholtz, 2002). Il est utile de noter qu'à travers le langage des jeunes, ses utilisateurs sont traités comme des adultes imparfaits et que l'accent est mis sur la période de transition de l'adolescence à l'âge adulte (Calhoun, 2015).

3.1 *Les caractéristiques du langage des jeunes*

La principale caractéristique de la langue des jeunes est qu'elle exprime l'âge commun des personnes et des éléments tels que leurs expériences. En outre, ses ingrédients clés comprennent l'utilisation d'éléments d'argot, d'humour ou de jeux de mots (Politis et Kurdis, 2016). À ce stade, il est nécessaire de mentionner que la caractéristique la plus importante de la langue des jeunes est le vocabulaire qui ne se trouve pas dans la langue standard. Ainsi, y compris les expressions utilisées peuvent indiquer l'attitude des jeunes envers un objet de référence commun (Androutsopoulos, 2001).

La variété avec laquelle la langue est utilisée par les jeunes peut également prouver à quel point elle est créative (Delveroudi, 2010). Le

renouvellement de la langue des jeunes peut se faire de la manière suivante (Androutsopoulos, 2001) : changement de sens des mots de la langue vernaculaire et création d'une nouvelle signification sous la forme de néologismes pour indiquer que quelqu'un est très ivre (Kakridis-Ferrari, 2007) ; utilisation généralisée de verbes impersonnels ; nouveaux verbes intransitifs et transitifs ; utilisation de verbes avec des pronoms ; emprunt de mots à utiliser dans la langue des jeunes à partir d'autres langues dominées par l'anglais (Harissi, 2010). La raison pour laquelle la langue anglaise est principalement utilisée est qu'elle domine le monde et que presque tout le monde entre en contact avec elle par le biais de films ou de musique. Il ne faut pas oublier que la langue des jeunes est presque directement liée à la variété de la langue appelée « argot ». Cette variété linguistique fait référence à un groupe de mots et d'expressions qui sont modifiés et utilisés pour créer une identité dans un groupe social. Le vocabulaire de l'argot est informel et utilisé comme mot de passe, de sorte qu'il se propage facilement et disparaît (Eble, 2004). Une autre caractéristique clé de l'argot est le fait qu'il emprunte des mots à des langues étrangères pour se différencier (Androutsopoulos, 2001 ; Christopoulou, 2016).

3.2 Les facteurs de création du langage des jeunes

La raison principale de la création de la langue des jeunes est la combinaison de facteurs liés à l'âge, à la société, à la communication et à la psychologie (Androutsopoulos, 2010). Dans un premier temps, les jeunes commencent à créer un système linguistique capable de les différencier des personnes d'âges différents (plus âgés, plus jeunes). Grâce à ce système linguistique, les jeunes peuvent façonner leur identité et ainsi exprimer leurs perceptions ou attitudes (Saltidou et al., 2014). Plus précisément, à travers leur façon de parler, les jeunes tentent d'exprimer leur réaction aux adultes, la relation de pouvoir que ceux-ci ont avec eux, leur comportement et leur façon de penser (Androutsopoulos, 2001). Ainsi, ceux qui utilisent une façon particulière de parler entrent en conflit avec les adultes, leurs pensées et ce qu'ils représentent (Saltidou et al., 2014). Les jeunes accordent une grande attention à l'amitié et à l'appartenance à un groupe. Par conséquent, l'utilisation du langage des jeunes peut être vue comme un moyen de renforcer les liens au sein d'une communauté (Saltidou et al., 2014). Des études ont démontré que les jeunes entretiennent des liens

sociaux plus serrés que les adultes (Androutsopoulos 2010), ce qui implique que ceux qui sont désireux de rejoindre un groupe adoptent des caractéristiques communes telles que les centres d'intérêt musicaux ou vestimentaires. Dans le même temps, il existe grand besoin chez les jeunes de faire preuve d'une convergence dans l'utilisation de la langue. Ils adoptent ainsi celle de leur entreprise (Androutsopoulos, 2001). Les jeunes ont non seulement besoin de s'écarter des adultes, mais aussi de développer des liens étroits avec des personnes du même âge. Ainsi, l'adoption d'un langage atypique pourrait être justifiée, tandis que tout groupe social composé de jeunes membres peut créer son propre mode d'expression basé sur la langue. Dans ce cas, les jeunes peuvent exercer un niveau de contrôle sur qui participe à leur groupe, et qui peut créer des distances avec d'autres groupes sociaux de personnes du même âge (Stamou et al., 2016). La langue des jeunes peut démontrer la capacité de ces personnes, par rapport aux adultes, à s'exprimer à travers la langue, le jeu de la langue et son originalité (Androutsopoulos, 2001). Les jeunes peuvent créer des moyens de communication linguistiques avec les éléments qu'ils souhaitent utiliser. Ainsi, ils peuvent s'exprimer personnellement et montrer leurs perceptions particulières en présentant une innovation dans le contexte du langage (Stamou et al., 2014).

4. Méthodologie

4.1 L'objectif

Les jeunes sont les destinataires de nombreux stimuli et enrichissent constamment la langue qu'ils utilisent pour leur communication. Cette dynamique a nourri des débats sur l'acceptabilité des formes linguistiques émergentes chez les jeunes et sur leur impact potentiel sur la langue grecque standard. Dans le contexte chypriote, où le dialecte local occupe une place centrale en tant que vecteur de l'identité culturelle, la présente recherche visait à examiner : comment les jeunes utilisent le dialecte dans leurs conversations quotidiennes ; quels éléments influencent leur manière de communiquer et participent à la formation de leur identité linguistique ; comment les réseaux sociaux et les nouvelles technologies modifient leurs pratiques linguistiques.

Nous avons également formulé les hypothèses suivantes :

1. Les jeunes parlent différemment selon la situation de communication (famille, amis, université) ;
2. Les nouvelles technologies et les réseaux sociaux favorisent une variation linguistique et influencent l'utilisation du dialecte ;
3. L'usage du dialecte chypriote contribue au renforcement de l'identité culturelle des jeunes.

4.2 Dispositif méthodologique

Afin de répondre à nos objectifs, nous avons privilégié une approche qualitative basée sur des groupes de discussion. Le choix de cette méthode s'explique par sa capacité à favoriser l'émergence d'opinions collectives et à faire apparaître des dynamiques interactionnelles essentielles dans l'étude des pratiques linguistiques jeunes (Bousset et al., 2005). Contrairement aux entretiens individuels, les groupes de discussion permettent de saisir les processus sociaux de construction et de négociation des usages linguistiques (Davila et Domínguez, 2010).

4.3 Description du corpus

L'étude a été menée auprès de 140 étudiants, âgés de 18 à 44 ans, issus des deux principales universités publiques de Chypre (Université de Chypre et Université de Technologie de Chypre). L'échantillon était composé de 72,9 % de femmes et 27,1 % d'hommes. Cette inégalité de genre fait partiellement écho à la structure démographique des étudiants à Chypre, mais représente aussi un obstacle méthodologique, qui pourrait affecter certains résultats liés à l'appréhension de la langue et de l'identité. Les étudiants provenaient de différentes facultés (sciences humaines, communication, ingénierie, etc.) et de diverses origines géographiques (urbaines et rurales).

4.4 Collecte et traitement des données

Nous avons organisé 10 groupes de discussion, comprenant chacun entre 12 et 14 participants, en septembre et octobre 2024. Chaque session a duré environ 90 minutes et a été enregistrée (avec l'accord des participants) via le logiciel Sonic Stage (Sony Corporation), permettant ensuite la

transcription intégrale en fichiers MP3. Les discussions portaient sur cinq axes principaux, présentés sous forme de guide semi-structuré :

- les habitudes linguistiques quotidiennes ;
- les influences sociales et médiatiques sur la langue ;
- l'usage de langues ou de variétés étrangères ;
- l'impact des réseaux sociaux sur les pratiques linguistiques ;
- l'attitude vis-à-vis du dialecte chypriote.

Les données ont été traitées selon une analyse thématique inductive:

- codage manuel des réponses en fonction des thèmes émergents ;
- regroupement des codes par catégories principales ;
- interprétation croisée pour faire apparaître des tendances et des divergences.

Ce processus de codage a permis d'identifier les constantes dans les pratiques linguistiques des jeunes ainsi que les variations selon les situations et les contextes sociaux.

5. Analyse et résultats

5.1 Les profils des participants

L'échantillon de la recherche est constitué de 140 étudiants provenant de deux universités publiques chypriotes : le département d'études françaises et européennes de l'université de Chypre et plusieurs départements de l'université de Technologie de Chypre tels que les départements d'études maritimes, de communication et internet, de génie chimique et génie civil. Les participants de 18 à 24 ans sont des étudiants de première, deuxième, troisième et quatrième année ayant des origines géographiques diverses comprenant à la fois des zones urbaines et rurales réparties dans toute l'île. Parmi les 140 étudiants interrogés, 102 étaient de sexe féminin (soit 72,9 %), tandis que 38 étaient de sexe masculin (soit 27,1 %).

5.2 Variabilité selon le contexte de communication

Les jeunes chypriotes montrent une grande flexibilité linguistique dans leur communication quotidienne. Plusieurs participants décrivent un usage combiné du grec standard, du dialecte chypriote et d'autres langues comme l'anglais ou même des emprunts au français ou à l'espagnol. Cette

diversité est souvent influencée par le contexte et les interlocuteurs. Certains utilisent un langage simple et accessible : « Απλό με εκφράσεις που χρησιμοποιούν οι νέοι » (**Un langage simple avec des expressions utilisées par les jeunes**) ; « Μιλώ στην ελληνική, χρησιμοποιώντας όσο το δυνατό λιγότερο την κυπριακή διάλεκτο » (**Je parle grec en utilisant le moins possible le dialecte chypriote**). D'autres insistent sur un mélange linguistique : « Ένα μίξ από αγγλικά και ελληνικά » (**Un mélange d'anglais et de grec**) ; Ce phénomène de mélange linguistique illustre la tendance à l'hybridation des pratiques dans des sociétés où la diglossie est influencée par la mondialisation, comme l'ont souligné Pennycook (2007) et Crystal (2008). « Χρησιμοποιώ greeklish και συντομογραφίες » (**J'utilise le Greeklish et des abréviations**). La discussion a montré que l'influence des médias et des réseaux sociaux est également visible : « Συνήθως αγγλικά σλανγκ από το TikTok όπως *slay, queen, mood* » (**Je parle souvent avec des anglicismes issus de TikTok, comme *slay, queen, mood***) ; « Χρησιμοποιώ emojis για να δώσω έμφαση » (**J'utilise des emojis pour renforcer mes propos**). Dans leurs interactions amicales, les jeunes développent un langage unique et codifié, souvent marqué par l'humour et l'argot local. De nombreuses expressions proviennent du dialecte chypriote, renforçant l'identité culturelle : « Πε » (**eh**), « Κόρη » (**filles**, utilisé comme interpellation familière) et « Τάχα » (**prétendement**) ; « Πεε » (**mon Dieu**, utilisé pour exprimer la surprise). Les emprunts à l'anglais ou à des références modernes sont fréquents : « *bro* », « *seriously* », « *omg* » (**frerot, sérieusement, Oh mon Dieu**) ; « *Jail, you're done, period* » (**En prison, c'est fini pour toi, point final**). Les expressions humoristiques et uniques créent des liens forts entre pairs : « Πλήττω » (**Je m'ennuie**) ; « Δημούκοοοο » (**dimouuuu**, une exclamation locale humoristique). Lorsque les jeunes communiquent avec leur famille, le langage devient souvent plus **formel et respectueux**, montrant une nette adaptation générationnelle. Beaucoup de participants déclarent éviter l'argot et les vulgarités : « Δεν βρίζω μπροστά στους γονείς μου » (**Je ne jure pas devant mes parents**) ; « Μιλώ πιο σωστά ελληνικά με την οικογένειά μου » (**Je parle un grec plus correct avec ma famille**). Certains choisissent un langage simplifié pour une meilleure compréhension : « Χρησιμοποιώ πιο απλές λέξεις αφού δεν μιλούν απτές τα ελληνικά » (**J'utilise des mots plus simples car ils ne maîtrisent pas bien le grec**). Le ton et le registre changent aussi : « Με την οικογένεια μου, μιλάω πιο ευγενικά » (**Avec ma famille, je parle plus poliment**) ; « Το ύφος στον λόγο μου γίνεται πιο οικείο » (**Mon ton devient**

plus familier). Les jeunes Chypriotes adaptent leur langage selon les contextes. Avec leurs amis, ils privilégient un discours informel, créatif et influencé par les réseaux sociaux, mêlant grec, anglais et dialecte chypriote. En revanche, avec leur famille, ils adoptent un langage plus respectueux et adapté, évitant les expressions modernes ou argotiques. Cette dualité reflète leur capacité à naviguer entre tradition et modernité linguistique.

5.3 *L'impact des nouvelles technologies sur les pratiques linguistiques*

L'observation et les réponses des participants montrent que les nouvelles technologies et les réseaux sociaux jouent un rôle clé dans l'évolution des pratiques linguistiques des jeunes Chypriotes. Les jeunes adoptent rapidement des expressions issues des réseaux sociaux et des plateformes populaires comme TikTok et Instagram. Ces nouvelles phrases, souvent en anglais, s'intègrent à leur langage quotidien : « *Ναι διότι στα social media υπάρχουν τάσεις που δημιουργούν νέες λέξεις ή τρόπους έκφρασης που γίνονται γρήγορα μέρος της καθημερινής επικοινωνίας* » (**Oui, car sur les réseaux sociaux, il y a des tendances qui créent de nouveaux mots ou modes d'expression qui deviennent rapidement une partie de la communication quotidienne**) ; « *Ναι, βλέπω ξένα σλανγκ στο διαδίκτυο* » (**Oui, je vois des expressions en argot étranger sur Internet**). Les réseaux sociaux favorisent l'utilisation de l'anglais comme langue dominante dans certaines situations, et les mots en Greeklish (grec écrit avec des caractères latins) sont largement employés pour simplifier la communication en ligne : « *Ναι, δυστυχώς όμως λανθασμένα. Η 'εισβολή' των αγγλικών έχει αντικαταστήσει πολλές από τις ελληνικές λέξεις* » (**Oui, malheureusement de manière incorrecte. L'« invasion » de l'anglais a remplacé de nombreux mots grecs**) ; « *Ναι γιατί οι παραπάνω νέοι γράφουν greeklish* » (**Oui, car la plupart des jeunes écrivent en Greeklish**). L'utilisation fréquente du Greeklish et l'intégration d'anglicismes témoignent d'une adaptation linguistique stratégique au contexte numérique, confirmant ainsi les observations de Labov (2001) sur la flexibilité du comportement linguistique selon les contextes d'usage.

Les jeunes expliquent que les réseaux sociaux influencent leur vocabulaire en introduisant de nouveaux termes ou en modifiant leur façon de parler, souvent de manière subconsciente : « *Ναι γιατί μέσω της τηλεόρασης ακούς νέες φράσεις και λέξεις οπότε σίγουρα κάποιες από*

αυτές θα τις εφαρμόσεις στο λεξιλόγιο σου » (**Oui, car grâce à la télévision, tu entends de nouvelles phrases et mots, donc tu finis par les intégrer à ton vocabulaire**) ; « *Ναι, μαθαίνω καινούριες λέξεις από εκεί* » (**Oui, j'apprends de nouveaux mots grâce à cela**). Les tendances et les mêmes des plateformes numériques deviennent des références culturelles qui se retrouvent dans le langage courant des jeunes : « *Ναι, TikTok επηρεάζει αρκετά με φράσεις και trends* » (**Oui, TikTok influence beaucoup avec des phrases et des tendances**) ; « *Ναι, πολλές από τις λέξεις ή τις εκφράσεις που χρησιμοποιώ προέρχονται από τα μέσα κοινωνικής δικτύωσης* » (**Oui, de nombreux mots ou expressions que j'utilise proviennent des réseaux sociaux**). Les participants ont également souligné une distinction dans leur manière de communiquer en ligne (messages, réseaux sociaux) et en face à face. Les jeunes utilisent des abréviations, des *Greeklish*, et des emojis dans leurs messages pour gagner du temps et rendre la communication plus rapide : « *Ναι, όταν στέλνω μήνυμα μιλώ με συντομογραφίες ενώ από κοντά όχι* » (**Oui, quand j'envoie des messages, j'utilise des abréviations, mais pas en personne**) ; « *Στα μηνύματα τυχαίνει να γράφω πιο σύντομα, χρησιμοποιώ πολλές συντομογραφίες και emojis (π.χ. "lol," "omg")* » (**Dans les messages, j'écris souvent de manière plus concise, en utilisant beaucoup d'abréviations et d'emojis, comme lol ou omg**). En face à face, les jeunes adoptent un langage plus structuré et expriment plus facilement des émotions et des nuances : « *Στα μηνύματα χρησιμοποιώ μόνο τα ελληνικά ενώ προσωπικά διακρίνεται και η κυπριακή διάλεκτος* » (**Dans les messages, j'utilise uniquement le grec moderne, mais en personne, on distingue également le dialecte chypriote**). Les nouvelles technologies et les réseaux sociaux transforment profondément les pratiques linguistiques des jeunes Chypriotes. Ces plateformes favorisent l'introduction de nouveaux termes et de mots étrangers, l'usage des *Greeklish*, et influencent leur communication écrite en simplifiant le langage. Cependant, en face à face, un langage plus nuancé et formel reste privilégié, montrant une dualité entre l'impact numérique et les traditions linguistiques.

5.4 Le dialecte chypriote et son rôle dans l'identité culturelle

La majorité des participants indiquent qu'ils utilisent régulièrement le dialecte chypriote dans leur communication quotidienne, bien que l'intensité de son usage varie. Certains l'emploient fréquemment, en

particulier dans des contextes familiaux ou entre amis, tandis que d'autres adaptent son utilisation selon les interlocuteurs ou l'environnement : « *Ναι, όταν μιλάω με τους φίλους και την οικογένειά μου* » (**Oui, quand je parle avec mes amis et ma famille**) ; « *Ναι αλλά την προσαρμόζω ανάλογα με το άτομο που έχω απέναντί μου* » (**Oui, mais je l'adapte en fonction de la personne à qui je parle**) ; « *Ναι καθημερινά* » (**Oui, tous les jours**).

Certains participants déclarent qu'ils utilisent le dialecte de manière limitée ou occasionnelle, souvent par manque de maîtrise ou en raison d'un environnement peu propice à son usage : « *Ελάχιστα* » (**Très peu**) ; « *Ακόμη δεν την χρησιμοποιώ καθώς ακόμα μαθαίνω διάφορες λέξεις* » (**Je ne l'utilise pas encore car j'apprends encore certains mots**). Les avis divergent quant à l'utilisation du dialecte sur les réseaux sociaux. Pour certains, son usage renforce l'identité culturelle et permet de maintenir un lien avec les racines chypriotes : « *Είναι σημαντική καθώς διατηρεί ζωντανή την Κυπριακή μας ταυτότητα* » (**C'est important car cela maintient vivante notre identité chypriote**) ; « *Πρέπει να χρησιμοποιείται για να μην χαθεί η διάλεκτος* » (**Il faut l'utiliser pour que le dialecte ne disparaisse pas**). Cependant, d'autres estiment que son usage peut poser des problèmes de compréhension, notamment pour les non-Chypriotes ou dans des contextes plus formels : « *Όχι δεν θα έπρεπε να χρησιμοποιείται γιατί η διάλεκτος δεν έχει δική της γραμματική* » (**Non, cela ne devrait pas être utilisé car le dialecte n'a pas de grammaire propre**) ; « *Η Κυπριακή διάλεκτος είναι μοναδική αλλά σε επίσημες δημοσιεύσεις πρέπει να χρησιμοποιείται η Ελληνική γλώσσα* » (**Le dialecte chypriote est unique, mais pour des publications officielles, il faut utiliser la langue grecque**). Les participants s'accordent largement sur le rôle du dialecte chypriote comme un élément central de l'identité culturelle. Son usage sur les réseaux sociaux est perçu comme une manière d'exprimer une authenticité et de créer un lien avec d'autres Chypriotes : « *Πιστεύω πως είναι σημαντική διότι είναι μέρος της ταυτότητάς μας* » (**Je pense que c'est important car c'est une partie de notre identité**) ; « *Είναι φυσιολογική και αυθεντική* » (**Elle est naturelle et authentique**). Certains craignent cependant que l'usage intensif du dialecte puisse nuire à la maîtrise du grec standard : « *Κάποιες φορές με την πολλή χρήση ξεχνώ πώς εκφέρονται κάποιες λέξεις σωστά* » (**Parfois, avec un usage trop fréquent, j'oublie comment certains mots sont prononcés correctement**). Le dialecte chypriote joue un rôle fondamental dans l'identité culturelle des jeunes Chypriotes. S'il est largement utilisé dans la vie quotidienne et apprécié

pour son authenticité, son usage sur les réseaux sociaux suscite des débats. Bien qu'il permette d'affirmer les racines culturelles, il peut également créer des obstacles de compréhension ou influencer négativement la maîtrise du grec standard. Ce double rôle met en lumière la tension entre tradition et modernité dans les pratiques linguistiques des jeunes. Ce recours au dialecte chypriote dans les interactions amicales peut être interprété comme un **marqueur fort d'identité locale**, rejoignant les théories de Fishman (2001) sur l'importance du langage dans la construction du sentiment d'appartenance.

5.5 *Influences sociales et culturelles sur le développement linguistique*

Les observations mettent en lumière que les pratiques linguistiques des jeunes Chypriotes sont fortement influencées par des facteurs sociaux et culturels variés. Les amis jouent un rôle central dans l'adoption de nouveaux mots, expressions et styles linguistiques. La proximité et les interactions fréquentes renforcent ces influences : « Οι φίλοι σίγουρα παίζουν μεγάλο ρόλο στον τρόπο που μιλάς » (**Les amis jouent certainement un grand rôle dans la façon dont tu parles**) ; « Με τους φίλους μου, κάποιες εκφράσεις δανείζονται ο ένας από τον άλλο » (**Avec mes amis, nous empruntons les uns aux autres certaines expressions**). Les plateformes comme TikTok, Instagram et YouTube influencent directement le langage des jeunes, introduisant des mots et expressions populaires souvent issus de l'anglais ou d'autres langues : « Το TikTok σε επηρεάζει πολύ, όπως και το Instagram » (**TikTok t'influence beaucoup, tout comme Instagram**) ; « Χρησιμοποιώ φράσεις που βλέπω στα social media » (**J'utilise des phrases que je vois sur les réseaux sociaux**). La famille, en particulier, influence la langue maternelle et le maintien du dialecte chypriote dans des contextes spécifiques : « Η κύρια πηγή είναι η οικογένεια, δεύτερη τα κοινωνικά μέσα » (**La principale source est la famille, suivie des réseaux sociaux**) ; « Το περιβάλλον στο οποίο βρίσκομαι και οι άνθρωποι γύρω μου με επηρεάζουν » (**L'environnement dans lequel je me trouve et les personnes autour de moi m'influencent**). L'utilisation de mots étrangers, principalement anglais, est courante parmi les jeunes. Cela s'explique par l'influence des médias sociaux, de la globalisation et de l'éducation : « Συνέχεια, γιατί κάποιες φράσεις κολλάνε περισσότερο στην συζήτηση » (**Tout le temps, car certaines expressions s'intègrent mieux dans une**

conversation) ; « Καθημερινά τα αγγλικά, γιατί έτσι έμαθα και συνήθισα » (**Tous les jours, l'anglais, car c'est ainsi que j'ai appris et m'y suis habitué**). Les participants mentionnent également l'utilisation de mots étrangers pour exprimer des idées plus précisément ou plus rapidement : « Χρησιμοποιώ ξένες λέξεις γιατί με βοηθούν να εκφράσω πιο συγκεκριμένα εκείνο που θέλω να πω » (**J'utilise des mots étrangers car ils m'aident à exprimer plus précisément ce que je veux dire**). Les participants notent que leur environnement social façonne leur manière de parler en fonction des contextes. Par exemple, les jeunes adaptent leur langage lorsqu'ils parlent avec des amis, des professeurs ou des collègues : « Σίγουρα επηρεάζεται γιατί αν είσαι σε μια παρέα θα επηρεαστείς από εκείνους και θα μιλάς το ίδιο » (**C'est sûr que cela influence, car si tu es dans un groupe, tu seras influencé et tu parleras comme eux**) ; « Διαφορετικά θα μιλήσω σε έναν καθηγητή μου και διαφορετικά σε έναν φίλο μου » (**Je parlerai différemment à un professeur et à un ami**). Certains reconnaissent adopter des expressions et mots qu'ils entendent fréquemment autour d'eux : « Ναι γιατί όταν ακούς λέξεις συνέχεια, τις χρησιμοποιείς και εσύ » (**Oui, car lorsque tu entends des mots souvent, tu finis par les utiliser aussi**). Les pratiques linguistiques des jeunes Chypriotes sont profondément influencées par les interactions sociales, les médias numériques et l'environnement familial. Les réseaux sociaux jouent un rôle clé dans l'introduction de nouvelles expressions, tandis que les amis et la famille contribuent au maintien des traditions linguistiques et dialectales. Cette dualité entre influences modernes et traditionnelles reflète les tensions et les opportunités propres à un monde globalisé. La rapide adoption de nouvelles expressions issues des plateformes numériques illustre l'impact accéléré des technologies sur l'évolution linguistique, une dynamique décrite par Crystal (2008) dans ses travaux sur la communication numérique.

5.6 Limites de la recherche

Comme toute recherche qualitative, cette étude comporte quelques limites. En premier lieu, le fait que 72,9 % de nos participants soient des femmes pourrait avoir un impact sur l'évaluation des pratiques linguistiques des jeunes chypriotes. En deuxième lieu, nous constatons que l'utilisation des groupes de discussion comme outil de collecte nous a facilité l'apparition d'opinions collectives, mais nous avons l'impression

que cela pourrait avoir dissimulé certaines opinions individuelles ou marginales. Finalement, l'étude se concentre uniquement sur les étudiants de deux universités publiques, ce qui limite notre capacité à généraliser les résultats. Ces aspects doivent être considérés lors de l'analyse des résultats et ouvrent la voie à des recherches futures plus variées.

6. Discussion

Les résultats de cette recherche montrent que les pratiques linguistiques des jeunes Chypriotes reflètent une tension constante entre tradition et modernité, influencées par des facteurs sociaux, technologiques et culturels. Les jeunes Chypriotes démontrent une flexibilité linguistique remarquable, passant du grec standard au dialecte chypriote, et intégrant fréquemment des mots étrangers, principalement l'anglais. Ce comportement peut être interprété comme une adaptation stratégique aux besoins communicationnels selon le contexte (Labov, 2001). Par exemple, les interactions entre amis favorisent un langage plus informel, tandis qu'en famille ou à l'université, ils utilisent un registre plus formel. Cette observation fait référence aux travaux de Fishman (2001), qui constate que le choix linguistique est influencé par des facteurs sociaux et identitaires. Nous arrivons donc à la conclusion que l'utilisation du dialecte chypriote entre groupes pourrait être une manifestation d'identité, et l'utilisation des mots étrangers montre une ouverture culturelle. Les réseaux sociaux jouent un rôle important dans l'introduction et la diffusion de nouveaux termes et expressions parmi les jeunes. Comme le montrent les réponses des participants, des plateformes comme TikTok ou Instagram influencent directement leur vocabulaire et leur style linguistique. Ces résultats se conforment aux travaux d'Androutsopoulos (2006), qui a étudié l'impact des médias numériques sur les pratiques linguistiques des jeunes, révélant une hybridation croissante des langues et une simplification des structures syntaxiques. Cependant, cette influence soulève des questions quant à la préservation du grec standard et du dialecte chypriote. Les critiques selon lesquelles les technologies numériques peuvent conduire à une perte de richesse linguistique trouvent un écho dans les travaux de Crystal (2008), qui met en garde contre les risques d'uniformisation linguistique sous l'effet de la mondialisation et des médias numériques. L'utilisation du dialecte chypriote par les jeunes, bien que variée selon les contextes, reste un marqueur important de leur identité culturelle. Comme l'indiquent les

participants, le dialecte est souvent perçu comme une forme d'authenticité et un lien avec les racines chypriotes. Cette perception s'accorde avec les conclusions de Trudgill (2003), qui affirme que les dialectes locaux jouent un rôle clé dans la construction et le maintien des identités culturelles, en particulier dans des contextes de minorité ou d'insularité. Toutefois, le débat sur l'utilisation du dialecte dans des espaces formels ou numériques souligne des tensions entre tradition et modernité. Alors que certains participants considèrent son utilisation comme essentielle pour préserver leur patrimoine, d'autres craignent que cela ne limite la communication avec des publics plus larges ou internationaux. Les résultats montrent que les amis, la famille et les environnements culturels immédiats façonnent les pratiques linguistiques des jeunes. Cela confirme les observations de Gumperz (1982) selon lesquelles les choix linguistiques sont fortement influencés par les réseaux sociaux et les interactions quotidiennes. Dans le contexte chypriote, les jeunes adaptent leur langage pour s'intégrer aux groupes sociaux, démontrant ainsi leur sensibilité à l'appartenance communautaire. L'intégration de mots étrangers et d'éléments de culture populaire reflète également l'exposition croissante des jeunes à des influences globales, comme le souligne Pennycook (2007) dans ses travaux sur la globalisation linguistique. Cette dynamique illustre une hybridité culturelle où coexistent influences locales et internationales. Les résultats de cette étude soulignent l'importance de reconnaître et de valoriser la diversité linguistique dans le contexte éducatif chypriote. Les enseignants peuvent jouer un rôle clé en intégrant des stratégies pédagogiques qui respectent cette flexibilité linguistique tout en renforçant la maîtrise des langues standards. Les travaux de Cummins (2000) soutiennent cette approche, en affirmant que les élèves tirent des bénéfices cognitifs et culturels de l'utilisation simultanée de plusieurs langues ou variétés dialectales. Par ailleurs, les initiatives visant à promouvoir le dialecte chypriote, comme sa valorisation dans des espaces numériques, peuvent contribuer à son maintien tout en renforçant l'identité culturelle des jeunes. En résumé, les pratiques linguistiques des jeunes Chypriotes reflètent une tension entre la préservation des traditions locales et l'adaptation aux influences globales. Les résultats mettent en évidence la complexité des choix linguistiques, influencés par les réseaux sociaux, les dynamiques sociales et les contextes culturels. Ces conclusions appellent à des réflexions approfondies sur la place des langues locales et des dialectes dans un monde de plus en plus globalisé.

Conclusion

La nécessité de communiquer et de rejoindre des groupes de pairs amène les jeunes à adopter des types de langues que le groupe adopte également, car ils s'intègrent ainsi plus rapidement et sont plus facilement acceptés par le groupe. D'autre part, la diffusion des technologies modernes dans la vie quotidienne des jeunes et la communication via les médias sociaux les amènent à adopter un langage linguistique tel que le grec. Dans le même temps, les jeunes sont perçus comme avancés s'ils utilisent un code de langue distinct, car ils participent aux derniers développements technologiques. Les caractéristiques du langage des jeunes sont bien connues : il est particulièrement riche en nouvelles expressions, en usages particuliers de mots qui sont combinés ensemble d'une manière étrange. Il a aussi de la fluidité, c'est-à-dire qu'il est en constante évolution, de nouvelles expressions remplacent rapidement les anciennes qui perdent rapidement leur pertinence. De nombreuses expressions ne sont compréhensibles que par les jeunes et contiennent de nombreux mots étrangers. Leur langage est également influencé par les usages linguistiques d'Internet et s'accompagne souvent de phénomènes extralinguistiques, tels qu'une démarche, des gestes particuliers, un style de coiffure ou d'habillé. Le langage des jeunes exprime leur culture et leur tempérament. En particulier, il envoie des messages d'intimité, de solidarité et de questionnement. Dans ce mode de communication, les jeunes tentent de se différencier de la norme linguistique et du monde adulte. Enfin, le langage des jeunes ne présente pas de risque pour la langue officielle, car il est utilisé dans des situations de communication particulières et son utilisation est restreinte lorsque le jeune atteint l'âge adulte.

Bibliographie

1. ANDROUTSOPOULOS, Georgios (2001), «Youth Language» in CHRISTIDIS, Anastasios-Fivos (éd.), *Encyclopedic Guide to Language*, Centre for the Greek Language, Thessaloniki.
2. ANDROUTSOPOULOS, Georgios (2006), «Multilingualism, Diaspora, and the Internet: Codes and Identities on German-Based Diaspora Websites» in *Journal of Sociolinguistics*, vol. 10, no. 4, p. 520-547.
3. ANDROUTSOPOULOS, Georgios (2010), «The study of language and space in media discourse» in AUER, Peter & SCHMIDT, Jürgen Erich

- (éds.) in *Language and Space: An International Handbook of Linguistic Variation*, vol. I, de Gruyter, Berlin/New York, p. 740-758.
4. ANDROUTSOPOULOS, Georgios & KAKRIDIS, Maria (2010), «Youth Language: Recognition, Acceptance and Criticism of Youth Idioms» in PANAGIOTOPOULOS, Vassilis V. (éd.), *Greece in the 1980s: Social, Political and Cultural Lexicon*, To Perasma, Athens, p. 86-89.
 5. AVANZI, Matthieu & THIBAUT, Alexandre (2019), «Présentation» in *Langages*, no. 215, p. 9-14.
 6. BASLIS, Ioannis (2017), *Sociolinguistics: A Brief Introduction*, Grigoris Publications, Athens.
 7. BERRUTO, Giulio (2020), «Langue, dialecte, diglossie, dilalie» in *Langage et société*, no. 171(3), p. 55-87.
 8. BOUSSET, Jean-Pierre, MACOMBE, Christophe & TAVERNE, Michel (2005), *Participatory Methods, Guidelines and Good Practice Guidance to be Applied Throughout the Project to Enhance Problem Definition, Co-learning, Synthesis and Dissemination*, SEAMLESS Report No. 10, SEAMLESS Integrated Project, EU 6th Framework Programme, contract no. 010036-2.
 9. BUCHOLTZ, Mary (2002), «Youth and Cultural Practice» in *Annual Review of Anthropology*, vol. 31, p. 525-552.
 10. CALHOUN, Kristen (2015), *It is the Worst of Our Time: Youth Language, Language Attitudes, and Arguments about Literally*, Texas Linguistics Forum, Texas.
 11. CHAMBERS, John & TRUDGILL, Peter (1998), *Dialectology*, Cambridge University Press, Cambridge.
 12. CHRISTOPOULOU, Katerina (2016), *A Lexicological Approach to the Marginal Vocabulary of Modern Greek*, University of Patras, Patras.
 13. CRYSTAL, David (2008), *Txtng: The Gr8 Db8*, Oxford University Press, Oxford.
 14. CUMMINS, Jim (2000), *Language, Power and Pedagogy: Bilingual Children in the Crossfire*, Multilingual Matters, Clevedon.
 15. DAVILA, Arlene & DOMÍNGUEZ, Marisol (2010), «Formats des groupes et types de discussion dans la recherche sociale qualitative» in *Recherches qualitatives*, vol. 29(1), p. 50-68.
 16. DELVEROUDI, Roula (2010), «Linguistic Variety» in *Theory and History of the Greek Language*, Centre for the Greek Language, Thessaloniki.
 17. DEPAU, Gérard (2021), «Dialecte» in *Langage et société*, Hors-série HS1, p. 105-110.

18. EBLE, Connie (2004), «Slang» in FINEGAN, Edward (éd.), *Language in the USA: Themes for the Twenty-first Century*, Cambridge University Press, New York, p. 375-386.
19. FISHMAN, Joshua Aaron (2001), *Can Threatened Languages Be Saved?*, Multilingual Matters, Clevedon.
20. GARDNER, Robert (1985), *Social Psychology and Second Language Learning: The Role of Attitudes and Motivation*, Edward Arnold, London.
21. GUMPERZ, John Joseph (1982), *Discourse Strategies*, Cambridge University Press, Cambridge.
22. HARISSI, Maria (2010), *English and Translingual Adolescent Identities in Greece* (Doctoral thesis), University of Technology, Sydney.
23. HOLMES, Janet (2013), *An Introduction to Sociolinguistics*, Routledge, New York.
24. HUGEN, Einar (2003), «Dialect, Language, Nation» in PAULSTON, Christina Bratt & TUCKER, G. Richard (éds.), *Sociolinguistics: The Essential Readings*, Blackwell Publishing, Oxford, p. 411-422.
25. IOANNIDOU, Eleni (2009), «Using Improper Language in the Classroom» in *Language and Education*, vol. 23(3), p. 263-278.
26. KAKRIDIS-FERRARI, Maria (2007), «Attitudes Towards Language» in *Theory and History of the Greek Language*, Centre for the Greek Language, Thessaloniki.
27. KARYOLAIMOU, Marilena (2000), «Cypriot Reality and Sociolinguistic Description» in *Studies on the Greek Language*, Proceedings of the 20th Annual Meeting of the Department of Linguistics, Aristotle University of Thessaloniki, Thessaloniki.
28. LABOV, William (2001), *Principles of Linguistic Change, Volume 2: Social Factors*, Wiley-Blackwell, Oxford.
29. LÉONARD, Jean-Louis (2012), *Éléments de dialectologie générale*, Houdiard, Paris.
30. PENNYCOOK, Alastair (2007), *Global Englishes and Transcultural Flows*, Routledge, London.
31. POLITIS, Panagiotis & KOURDIS, Evangelos (2016), «Sociolects in Greek Television Advertisements: The Case of Youth Language» in DELTSOU, Eleni & PAPADOPOULOU, Maria (éds.), *Changing Worlds & Signs of the Times: Selected Proceedings from the 10th International Conference of the Hellenic Semiotics Society*, Volos, Magnesia.
32. SALTIDOU, Theodora, STAMOU, Anastasia & KOTOPOULOS, Thomas (2014), «Youth Language as a Stylistic Resource for All Ages in

- Television Discourse» in KOTZOGLU, Konstantinos (éd.), *Selected Papers of the 11th International Conference on Greek Linguistics*, University of the Aegean, Rhodes.
33. SAUSSURE, Ferdinand de ([1916] 1990), *Cours de linguistique générale*, ENAG/Éditions, Alger.
 34. SCIRIHA, Lilliana (1996), *A Question of Identity: Language Use in Cyprus*, Intercollege Press, Nicosia.
 35. SIVAS, Evangelia (2003), «Language Ideologies and the Sociolinguistic Situation in Today's Cypriot Community» in *Proceedings of the 6th International Conference on Greek Linguistics*, University of Crete, Rethymno.
 36. STAMOU, Anastasia G., ARCHAKIS, Argiris & POLITIS, Panagiotis (2016), «Linguistic Diversity and Critical Literacies in Mass Culture Discourse: Mapping the Field» in STAMOU, Anastasia G., POLITIS, Panagiotis & ARCHAKIS, Argiris (éds.), *Linguistic Diversity and Critical Literacies in Mass Culture Discourse: Educational Proposals for the Language Class*, Saita Publications, Kavala, p. 24-25.
 37. TRUDGILL, Peter (2003), «Modern Greek Dialects: A Preliminary Classification» in *Journal of Greek Linguistics*, vol. 4(1), p. 45-63.
 38. TSIPLOKOU, Stavroula, PAPAPAVLOU, Andreas, PAVLOU, Pavlos & KATSOGIANNOU, Maria (2006), «Levelling, Koineization and Their Implications for Bidialectism» in HINSKENS, Frans (éd.), *Language Variation – European Perspectives*, John Benjamins, Amsterdam, p. 265-276.

ANNEXES

A. Informations personnelles		A.
1	Sexe	Homme ☐ Femme ☐
2	Age	18-20 ans ☐ 20-25 ans ☐
3	Ville	
4	Département d'études	
B. Utilisation		C.
1	Comment décririez-vous votre manière de communiquer dans votre quotidien?	
2	Est-ce qu'il y a des expressions ou des mots que vous utilisez souvent avec vos amis ? Lesquels ?	
3	.Est-ce que vous communiquer différemment avec votre famille ? Si oui, est-ce que les expressions que vous utilisez changent?	
C. L'environnement		C.
1	Quelles sont les sources d'influences sur votre façon de parler (par exemple, les réseaux sociaux, la télévision, la musique, le milieu amical) ?	
2	Est-ce que vous utilisez souvent des mots ou des phrases étrangers ; pourquoi ?	
3	Est-ce que vous pensez que le langage que vous utilisez est influencé par votre environnement social ? Si oui, comment ?	
D. Les nouvelles technologies		
1	Est-ce que vous pensez que les réseaux sociaux et la technologie ont un impact sur le langage que tu emploies ? Si oui, de quelle manière?	
2	Vous utilisez un langage différent quand vous envoyez des messages ou écrivez sur les réseaux sociaux et quand vous parlez tête à tête ?	
E. Le dialecte chypriote		
1	Est-ce que vous utilisez le dialecte chypriote pour les échanges de la vie quotidienne	
2	Quelle est votre opinion sur l'utilisation du dialecte chypriote sur réseaux sociaux ?	